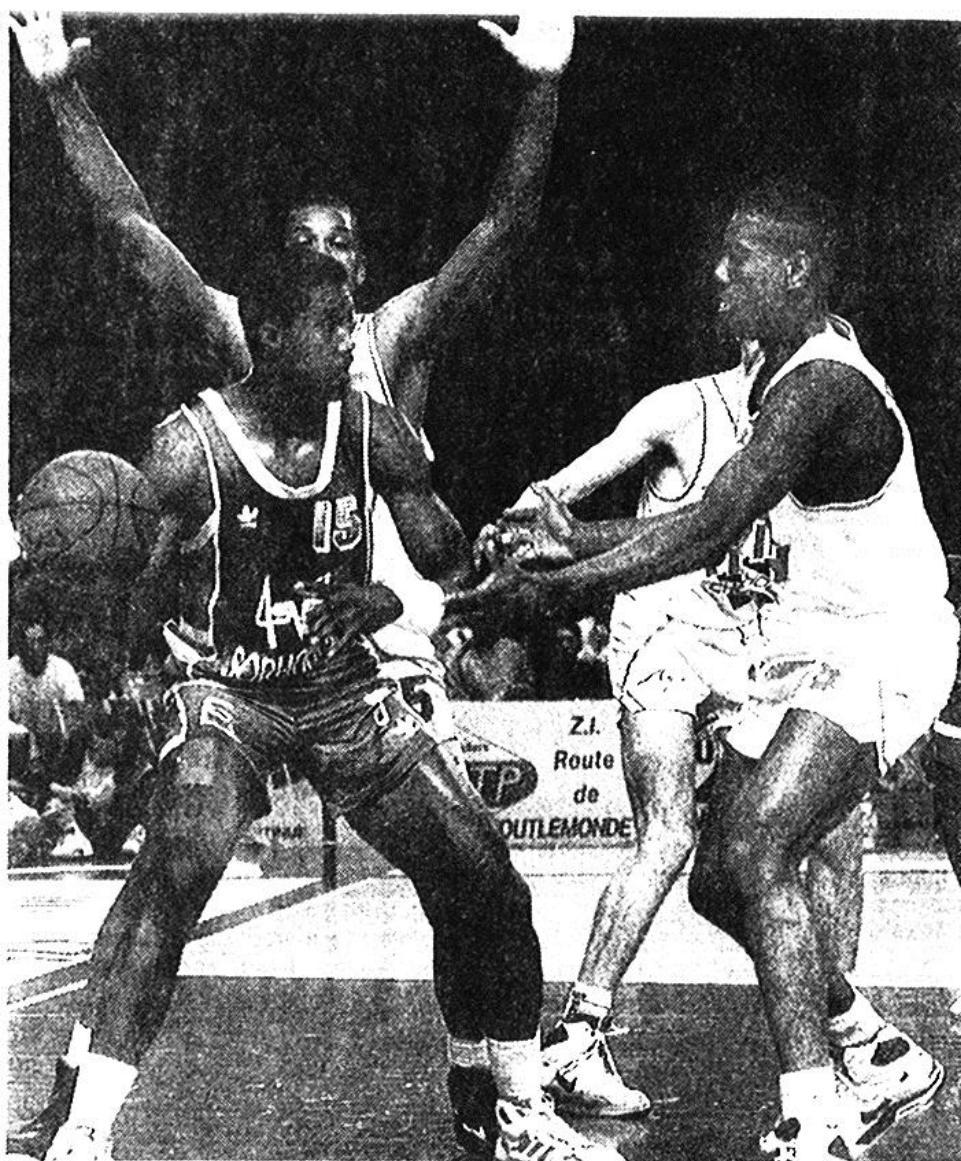


Ce soir, 20 h 30, à Villeurbanne

Villeurbanne. – Fond (5), Sy (6), Boivin (7), Broallier (8), Dumas (9), Reynolds (10), Beeuwsaert (11), Courtinard (12), Emeline (14), Redden (15). Manager : Jean-Paul Rebatet.

Cholet. – Rigaudeau (4), Coqueran (5), Bilba (6), Citadelle (7), Allinéi (8), Warner (9), Van Butsele (10), John (11), Zaire (14), Lockhart (15). Manager : Laurent Buffard.
Arbitres : MM. Mailhabiau et Vauthier.



Willie Redden pris en tenailles par Ian Lockhart et Jim Bilba, c'est le symbole d'un quart de finale aller où les intérieurs choletais ont été éblouissants. Ce soir, il pourrait en aller autrement.

(Photo Georges MESNAGER)

Nationale 1 A (quart de finale retour)

Villeurbanne - Cholet, ce soir

Pour un deux sans trois

Les demi-finales du championnat de France sont à portée de main des Choletais. Leur succès de samedi dernier sur Villeurbanne (86-70) a constitué un premier et grand pas. Il reste à transformer l'essai. Ce peut et doit être chose faite, ce soir sur le parquet rhodanien, si la troupe de Laurent Buffard veut faire l'économie d'un match d'appui.

ANGERS. — La qualification pour les demi-finales du championnat de France se jouent au meilleur des trois rencontres. Autrement dit, deux victoires sont impératives. Il en sera de même pour la place en finale.

Samedi dernier à La Meilleraie, Laurent Buffard et ses joueurs ont assuré la première partie du contrat. Non sans mal, contrairement à ce que laisse supposer l'écart de 16 points (86-70) concédé par les Villeurbannais de Jean-Paul Rebatet.

Ce soir, à 20 h 30, les Choletais seront à même de régler le sort de leur hôte villeurbannais en deux temps seulement. « C'est

l'objectif, confirme Laurent Buffard, revenu tout naturellement à de meilleurs sentiments après sa réaction d'humeur de ce dernier samedi. **S'épargner le stress et la fatigue d'un match d'appui, à ce stade de la compétition, c'est une occasion à ne pas laisser passer. Surtout, si comme on peut le penser, notre rival potentiel des demi-finales, est contraint d'en passer par là.** »

Un deux sans trois, c'est donc le contrat fixé aux joueurs Choletais. Un parcours idéal qui n'est évidemment pas du goût de Jean-Paul Rebatet le Villeurbannais. « **On a raté le rendez-vous de samedi. OK ! J'admets que cela réduit nos chances de qualification à presque rien. Maintenant, on ne va pas se laisser faire. On va tout mettre en œuvre pour revenir à Cholet mardi prochain. Ne serait-ce que parce que certains de mes joueurs ont beaucoup à se faire pardonner après notre écroulement de deuxième mi-temps.** »

Les mêmes arguments

A n'en pas douter, l'ex-entraîneur choletais trouvera dans les vingt-cinq premières minutes du match de samedi de bonnes et

sérieuses raisons de croire en une revanche. « **A condition de manifester quarante minutes durant rigueur et stabilité.** »

Son successeur dans les Mauges se garde bien d'oublier, lui-aussi, cette première partie de match où son équipe a couru après un ASVEL solide. « **Je ne mésestime surtout pas la difficulté de notre tâche de ce vendredi soir. On s'est préparés à un combat. Comme cela avait déjà été le cas le 29 février dernier (NDLR : 78-83). Il faudra bien attaquer le match, être patient, ne pas subir leur pression physique et défensive.** »

Sans trop l'afficher, Laurent Buffard est, en fait, assez confiant. Parce qu'il veut se persuader que Jean-Paul Rebatet privilégiera les mêmes arguments intérieurs, le même rapport de force physique. Parce qu'il estime que l'ASVEL n'a pas un banc suffisamment étoffé pour « durer » quarante minutes. Parce qu'il sent bien ses hommes. On jugera ce soir.

Max FOUGERY.

FICHE TECHNIQUE

VILLEURBANNE

43,1 % aux tirs. 66,6 % aux lancers francs.

1 faute technique à Rebatet (28')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FOND	—	—	—	—	—	—		1	—	1	1	3'
SY	7	2/4	0/2	3/3	—	1		2	2		4	30'
DUMAS	—	0/1	0/2	—	1			1	1	1	3	11'
REYNOLDS	15	7/14	—	1/2	2		1	5	2	1	4	28'
BEEUWSAERT ..	11	4/8	0/5	3/4	3	6		2	2	3	3	39'
COURTINARD ..	15	5/6		5/8	1	6		5	1	1	4	40'
EMELINE	—	0/3		—	1			2				12'
REDDEN	16	7/13		2/4	1	3	1	6	3	1	2	37'
Total	64	25/49	0/9	14/21	9	16	2	24	11	5	21	200'

CHOLET

47,05 % aux tirs. 84,6 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	5	0/3	1/4	2/2		1		2	3	2	3	29'
COQUERAN	2	1/1										1'
BILBA	5	1/9		3/4	1	4	1	1		3	3	35'
CITADELLE	—	0/1										1'
ALLINEI	14	4/5		6/6				4	3	3	2	23'
WARNER	20	7/15	1/5	3/3	3	1	1	2	5	3	3	39'
VAN BUTSELE ..	4	1/3		2/2	1	2		1	3		2	18'
JOHN	2	1/3			2		1	1		1	1	11'
ZAIRE	2	1/1				2		1			2	5'
LOKHART	34	14/18		6/9	7	9		2		5	3	38'
Total	88	30/59	2/9	22/26	14	19	3	14	14	17	19	200'

Arbitres : MM. Mailhabiau et B. Vauthier.

2.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CB et les quarts

Pour la troisième fois en cinq participations au play-off, deux manches ont suffi à CB pour franchir le cap des quarts de finale. Voici le bilan de CB à ce stade de la compétition.

87/88 : élimine Villeurbanne (86-74, 75-64). Bat Nantes en demi-finale (trois manches). Battu par Limoges en finale (deux m a n c h e s) .

88/89 : élimine Saint-Quentin (66-65, 74-69). Éliminé par Orthez en demi-finale (trois manches).

89/90 : élimine Gravelines (81-70, 63-73, 84-78). Éliminé par Antibes en demi-finale (deux manches).

90/91 : éliminé par le Racing (85-89 a.p., 68-76). Bat Montpellier en barrage pour la Korac (deux manches).

91/92 : élimine Villeurbanne (86-70, 88-64).

Cholet en force, Villeurbanne en déroute

VILLEURBANNE (cor. part.). — A l'aller comme au retour, l'A.S.V.E.L. est bien partie pour finir en déroute. L'écart entre les deux formations ne pouvaient pas laisser de place au hasard.

Pour leurs supporters qui n'avaient pu assister au match aller, les Villeurbannais ont présenté, hier, un remake. Avec quelques variantes, histoire de ne pas lasser ceux qui étaient à La Meilleraie, samedi dernier, mais sur un même scénario.

On reprend donc le script. Introduction villeurbannaise avec une bonne pression défensive et un jeu bien ficelé qui met Cholet en difficultés. Cet excellent départ sera suivi d'effets jusqu'à la 11^e. L'A.S.V.E.L. creuse en effet peu à peu l'écart jusqu'à mener 29-15.

Le temps mort de Buffard est on ne peut plus le bienvenu. Pour un changement tactique ? Non, car Cholet a décidé depuis le début du match et même depuis le début de la première manche de jouer sur le point fort de l'A.S.V.E.L., à savoir le secteur intérieur. Là d'où va surgir Yann Lockhart pour inscrire 18 points entre la 11^e et la 19^e, d'où il va curieusement en sortir 13 exactement en 7'15".

Evidemment, il serait un peu simpliste de croire qu'il s'agit d'une performance individuelle. Car si le pivot choletais a pu aligner une telle série, c'est parce que son équipe a su casser le rythme qu'avait imposé Villeurbanne et, à son tour, imposer sa pression défensive.

Cholet passera du coup devant (37-36) mais l'A.S.V.E.L. sauvera malgré tout 3 points d'avance à la pause.

Les dernières illusions

Un écart qui peut sembler bien faible mais, dans la première moitié de la seconde mi-temps, les points vont valoir très cher. De 42-39 à 53-53, il se sera écoulé 7 minutes. A ce moment, où Rebatet prenait une technique, commençait la débâcle pour Villeurbanne. Certes, pendant 5 minutes, l'équipe locale tenait (57-60). Mais il suffit d'une offensive de Lockhart et d'un 3 points de Rigaudeau pour que le point de cassure soit atteint.

Dès lors, la déconfiture était en route, les Choletais achevaient une équipe qui n'avait pas les armes suffisantes et qui les rendaient dès lors que ses dernières illusions s'étaient envolées.

Avant la rencontre, on avait

pu penser que, si le scénario du retour devait être un copyright de l'aller, il n'y avait guère de raisons pour que la finale change. Ça n'a pas raté. Normal : en championnat on avait déjà vu ça. Cela ne fait rien, ce genre de film se revoit avec plaisir. Au moins pour les trente premières minutes. Evidemment sur la fin, cela fait un peu série B pour certains...

Cholet bat Villeurbanne 88-64 (mi-temps 39-42). Arbitrage de MM. Malhabiau et C. Vauthier. 2.200 spectateurs environ.

Pour Cholet : 32 paniers sur 68 tirs dont 2 sur 8 à trois points, 22 lancers francs sur 26 tentés, 34 rebonds, 20 fautes personnelles.

Les marqueurs : Lockhart 34, Warner 20, Allinéi 14, Rigaudeau 5, Bilba 5, Van Butsele 4, Coqueran 2, John 2, Zaïre 2.

Pour Villeurbanne : 25 paniers sur 57 tirs dont 0 sur 8 à trois points, 14 lancers francs sur 21 tentés, 28 rebonds, 21 fautes personnelles, une technique manager.

Les marqueurs : Redden 16, Courtinard 15, Reynolds 15, Beeuwsaert 11, Sy 7.

AS Villeurbanne - Pitch Cholet-basket : 74 - 88

Passeport pour l'Europe

Accroché avant la pause, Cholet-basket a poussé l'ASVEL à son point de rupture en seconde période. Deux manches ont donc suffi à CB pour se qualifier pour les demi-finales du play-off et obtenir dès hier soir un billet pour la coupe Korac. En attendant mieux ?

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - CB a acquis deux certitudes hier soir à Villeurbanne : celle d'être européen la saison prochaine (la cinquième de suite) et celle ayant trait à sa plus grande marge de manoeuvre par rapport à son adversaire des quarts de finale.

Dans la Maison des Sports, le film de ce quart de finale retour a rappelé étrangement celui déjà projeté aux spectateurs le 29 Février dernier, qui avait lui même préfiguré la séance aperçue par le public de la Meilleraie la semaine dernière. *« Contre l'ASVEL cette saison, on aura toujours subi les débuts de match. Mais notre finish s'est avéré à chaque fois supérieur. Je ne sais pas si c'est une question de condition physique chez les villeurbanais mais je suis certain que cette équipe a besoin de souffler. Il faut alors en profiter »* Laurent Buffard connaissait le scénario et l'envolée initiale des Verts ne l'a pas inquiété outre-mesure. *« Même à moins quatorze, je n'ai pas paniqué. L'important, c'était de recoller au score avant la mi-temps. Car laisser cette équipe là reposée reprendre le jeu en seconde période avec une belle marge de sécurité, c'est courir un gros risque ».*

Lockhart insaisissable

Ce risque aurait pu exister si les

Choletais n'avaient compté dans leurs rangs un Lockhart auteur d'une partie de mammouth. Car il fut bien le seul à tenir la baraque offensive avant la pause, au moment où l'ASVEL jetait, avec réussite, toute son énergie dans la partie. *« Villeurbanne avait choisi de couper Jim. Ils ont bien joué le coup. Heureusement, lan a répondu présent »* soulignait Laurent Buffard. Et comment ! A 17-31 (11è), l'affaire paraissait mal engagée. Sans réussite extérieure, incapable de tirer profit des quelques errements locaux, l'équipe des Mauges flottait dangereusement. C'est alors que son Bahaméen lui donna un sacré coup de main.

Il faut reconnaître au crédit des Choletais qu'ils contenaient à peu près bien les extérieurs locaux. Mais il devenait urgent de reprendre le contrôle de la raquette. Lockhart, en huit minutes, s'y employa à merveille. 9/10 aux tirs, 22 points à son actif, à lui seul il signa le 14-4 qui permit à CB de revenir à 35-35. Certes, l'ASVEL vira en tête à la pause (42-39) mais l'essentiel était fait pour des Choletais enfin remis dans la partie.

L'ASVEL s'écroule

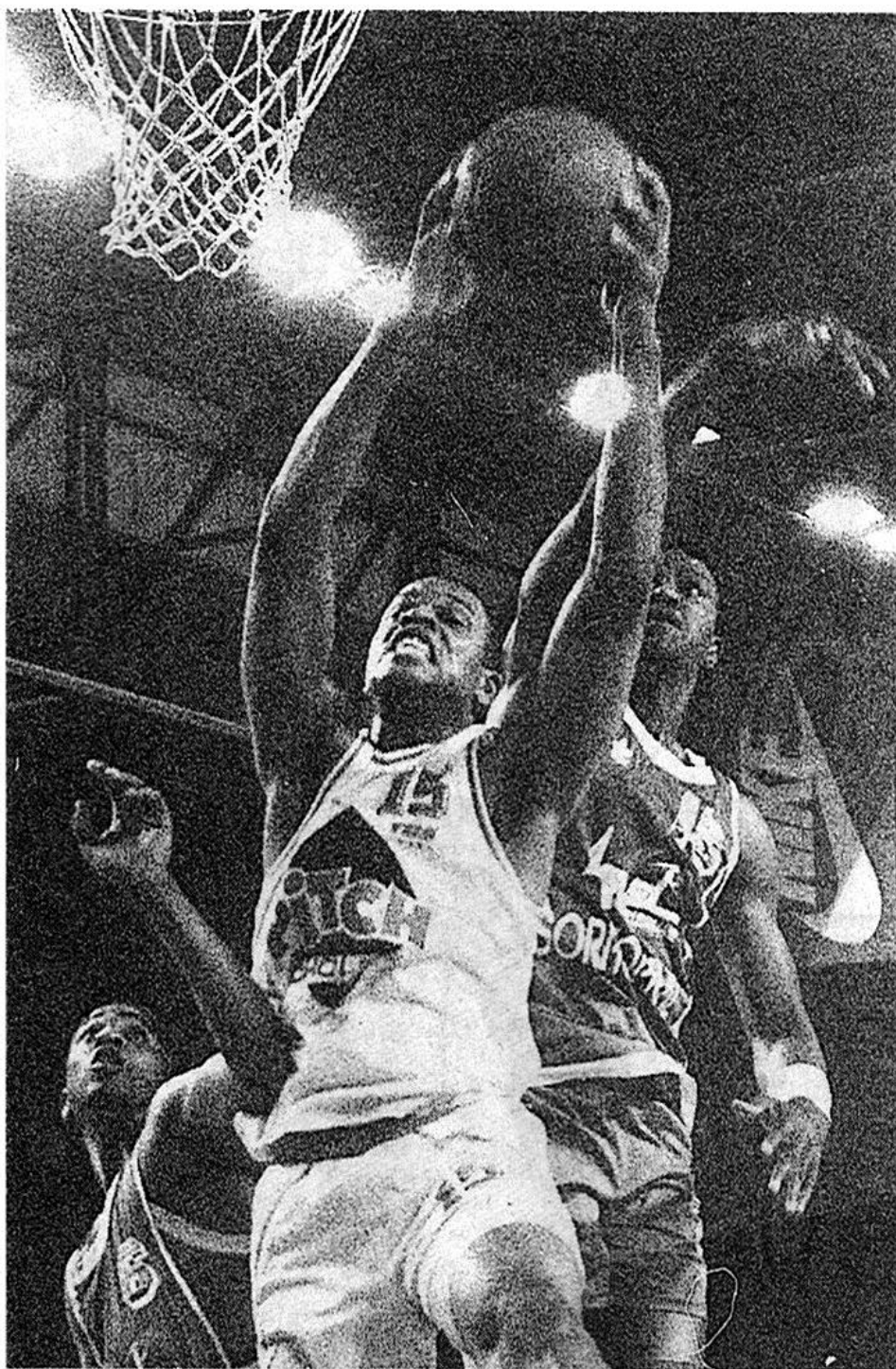
A court de souffle à l'image de Redden, les joueurs de Rebatet entretinrent l'illusion encore une poi-

gnée de minutes après la reprise. Mais la fébrilité qui avait gagné leurs rangs trouva son expression dans l'emportement de Jean Paul Rebatet, aussitôt sanctionné d'une faute technique (28è). Redden, auquel deux lancers venaient d'être accordés, ne savait pas encore en les transformant qu'il venait de donner pour la dernière fois dans la partie l'avantage à son équipe (55-53).

Warner et Rigaudeau sortant de la boîte dans laquelle ils étaient enfermés, Allinei imposant une énorme pression sur les meneurs adverses au point de pousser Sy à la faute, Lockhart retrouvant le niveau qui avait été le sien avant la pause, l'ASVEL fut transportée en enfer. A preuve le 25-4 qu'elle encaissa en dix minutes. La mobilité intérieure des choletais donnait à plein et les locaux se retrouvaient complètement démunis. Reynolds accumulait les tentatives piteuses. Bref, l'ASVEL demandait grâce face à une formation des Mauges au rythme assassin. A l'arrivée, la note était salée, trop salée au goût de Jean Paul Rebatet. *« L'arbitrage nous a déstabilisés à un moment crucial mais cela n'explique pas tout. On n'a pas su tenir Lockhart ni Allinei. Face à Cholet ce type de comportement ne pardonne pas ».*

Les Choletais savent désormais que leur avenir dans la compétition passera par Lyon u Pau-Orthez. Avec l'avantage de disputer éventuellement deux rencontres à la Meilleraie. La route de la finale leur est ouverte. Comme en 1988, année où ils s'étaient déjà qualifiés en quarts contre Villeurbanne.

Gérard TUAL



Ian Lockhart fut époustouflant hier soir

VILLEURBANNE - CHOLET : 64-88. — (Aller : Cholet - Villeurbanne : 86-70). 2.300 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Vautier.

Villeurbanne : 25 paniers sur 62 tirs. 14 LF réussis sur 19 tentés. 21 fautes personnelles.

Sy (7), Reynolds (15), Beeuwsaert (11), Courtinard (15), Redden (16).

Cholet : 32 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 68 tirs. 22 LF réussis sur 26 tentés. 20 fautes personnelles.

Rigaudeua (5), Coquerand (2), Bilba (5), Allinéi (14), Warner (20), Van Butsele (4), John (é), Zaïre (2), Lockhart (34).

BASKET-BALL : Play-off de N 1A (quarts de finale)

L'avantage d'une qualification en deux manches

Cholet, la carte de la récupération

Seul qualifié en deux manches pour les demi-finales du play-off, CB bénéficiera par rapport au vainqueur de Pau-Orthez - CRO Lyon d'un temps de récupération plus long et d'une belle éventuelle à La Meillaie. C'est suffisant pour espérer atteindre la finale.

CHOLET. — Faut-il voir dans la qualification obtenue aux dépens de l'ASVEL un heureux présage rappelant le parcours de CB dans le play-off en 87/88 pour sa première saison en N 1 A ?

Cette saison-là, l'équipe des Mauges s'était déjà débarrassée de l'ASVEL puis de Nantes avant de se retrouver en finale contre Limoges.

« Les seuls points communs ont trait à notre qualification en deux manches face à l'ASVEL et à l'assurance de jouer une belle éventuelle chez nous en demi-finale. Pour le reste, les données ont changé ». Samedi matin, dans le train Lyon - Nantes, Laurent Buffard ne connaissait pas encore (et pour cause, il se jouait dans l'après-midi !) le résultat du quart retour entre la CRO et l'EBPO, mais il ne doutait pas des capacités de rétablissement de l'équipe béarnaise. Bien jugé !

Il ne doute pas plus des chances de qualification ce soir, du club du président Seillant. « Sportivement, j'aurais préféré Lyon. Pau-Orthez, ce sera mieux pour le public mais plus difficile. Ceci étant, il y a chez nous une telle volonté de revanche après la défaite des As... ».

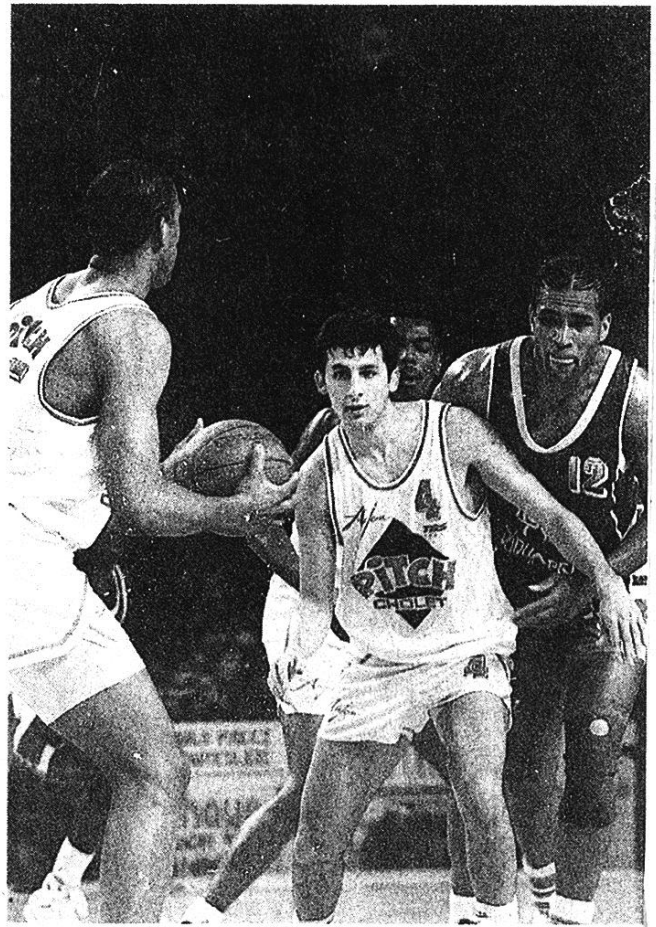
Au chapitre de la motivation, l'entraîneur choletais n'a pas de

souci à se faire. Par contre, il va devoir composer jusqu'au bout du parcours avec les limites imposées à Antoine Rigaudeau par sa pubalgie persistante. « Dommage, car avec un Antoine au niveau qui était le sien en décembre, nous n'avions aucun complexe à nourrir dans la course au titre ».

Est-ce à dire que Laurent Buffard se contente du contrat accompli, conforme aux ambitions formulées par ses dirigeants en début de saison ? « Jouons d'abord les demi-finales ! Seulement, il est évident qu'il nous faut être tous au top pour avoir de hautes prétentions. Le potentiel est là, le fond de jeu aussi. On a un joueur majeur diminué mais capable de gérer intelligemment son handicap ».

Lockhart flamboyant, Bilba et Allinei désormais réguliers au haut niveau, Warner ressortant la tête de l'eau, Van Butsele et John précieux dans des fonctions spécifiques, Zaire et Coqueran opérationnels sur des séquences choisies, les atouts de CB demeurent variés. Si Rigaudeau parvient à surpasser la douleur, CB aura son mot à dire jusqu'à l'ultime stade de la compétition. D'autant que ses rivaux n'ont guère le loisir de s'économiser.

G. TUAL



Lockhart passeur, Rigaudeau au travail d'écran : les rôles inversés pour un résultat probant !

Basket QUARTS DE FINALE (RETOUR)

Cholet élu !

Seul Cholet est parvenu à se qualifier en deux rencontres pour les demi-finales du championnat de France. Il y aura donc match d'appui pour les trois autres quarts de finale.

ROANNE - LIMOGES (78-67). — Incontestablement Roanne a créé la surprise. Etrillés 107 à 56 sur le Plateau de Millevaches, les Foréziens ne se sont pas laissés abattre. Ils ont « lavé l'affront » du match aller. La victoire des Roannais résulte à la fois de leurs ressources morales mais aussi dans un dispositif tactique qui, dans la raquette, a fortement gêné les Limougeaux.

ANTIBES - GRAVELINES (85-76). — La victoire d'Antibes sur Gravelines était vraisemblable, les deux équipes étant très proches. L'écart (9 points) est un peu avantageux

pour les Azuréens. Désormais les joueurs se préparent pour le match d'appui qui reste très ouvert, les Nordistes, qui recevront, le savent fort bien.

PAU-ORTHEZ - C.R.O. LYON (60-87). — Le rêve lyonnais a été brusquement interrompu samedi. Les Béarnais, largement favoris de ce quart de finale, avaient trébuché à l'aller. Ils ont réussi à s'imposer largement au retour, gagnant le droit de recevoir Lyon en match d'appui.

VILLEURBANNE - CHOLET (64-88). — Le résultat n'est pas le reflet de la rencontre. La victoire de Cholet était attendue, tout comme le baroud de Villeurbanne. Ces derniers ont failli faire mieux, menant 31-17 après 12 minutes de jeu. Ils n'ont pas su résister à la réaction choletaise ni au 34 points de Lockhart.

Quarts de finale (retour)

Roanne - Limoges 78-67

ROANNE : Bouteille, 19 ; Grégoire, 5 ; Gonsalves, 6 ; Vechambre, 13 ; C. Henderson, 22 ; Dembo, 11 ; Gazzetta, 2.

LIMOGES : Forte, 2 ; Jullien, 8 ; Dacoury, 17 ; Brooks, 9 ; Ostrowski, 12 ; M'Bahia, 2 ; Legler, 17.

Antibes - Gravelines 85-76

ANTIBES : F. Johnson, 20 ; Bonato, 4 ; H. Occansey, 29 ; Adams, 13 ; L. Johnson, 15 ; Deines, 4.

GRAVELINES : Lawrence, 17 ; Courcier, 3 ; Toupane, 19 ; Vestris, 14 ; Garry, 3 ; Bourgain, 12 ; Montgomery, 8.

Lyon C.R.O. - Pau-Orthez 60-87

LYON C.R.O. : Bressant, 8 ; Vivot, 5 ; Garris, 6 ; S. Risacher, 4 ; Keeling, 18 ; Jackson, 12 ; Beugnont, 5 ; Gulnot, 2.

PAU-ORTHEZ : Demory, 9 ; Naulleau, 2 ; T. Gadou, 8 ; D. Gadou, 11 ; Jones, 19 ; Philipps, 16 ; Carter, 22.

Villeurbanne - Cholet 64-88

VILLEURBANNE : Sy, 7 ; Reynolds, 15 ; Beeuswaert, 11 ; Courtinard, 15 ; Redden, 16.

CHOLET : Rigaudeau, 5 ; Bilba, 5 ; Allinei, 14 ; Warner, 20 ; Van Butsele, 4 ; John, 2 ; Zaïre, 2 ; Lockhart, 34 ; Coqueran, 2.

La C.R.O. se fait les dents

Une seule surprise et de taille. Pau-Orthez s'est laissé surprendre par Lyon C.R.O. en Béarn. Les autres clubs à domicile, Cholet, Limoges et Gravelines, se sont imposés.

UN nouveau promu qui surprend un vieux briscard de nationale I à la maison pour le compte des quarts de finale du championnat de France. C'est pour le moins inattendu. L'événement s'est produit en Béarn. Lyon C.R.O., l'équipe de Jean-Michel Sénégal, a pris le meilleur sur Pau-Orthez (82-81).

Deux lancers francs de l'ex-Tourangeau Stéphane Risacher, à trois secondes de la fin, ont eu raison des Palois qui eurent le tort de se relâcher quand ils menèrent avec dix-neuf longueurs d'avance en première mi-temps. Lyon recolla au score à 64 partout et ne se laissa plus décrocher.

L'équipe de Gomez a pu se consoler en pensant qu'elle s'est imposée dans le Rhône lors de la saison régulière. Elle se retrouve au pied du mur et ne peut plus faire d'impasse au match retour. Une défaite samedi signifierait son élimination et une sacrée surprise. Mais la C.R.O., qui a retrouvé le plus haut niveau avec une belle efficacité, se fait les dents et n'a peut-être pas fini de surprendre.

Pour le reste, la logique a été respectée et les autres acteurs du tournoi des As, remporté par Pau-Orthez, rappelons-le, possèdent les meilleures chances de franchir les obstacles dressés

devant eux et d'atteindre ainsi les demi-finales.

Limoges ne craindra pas Roanne, même si l'équipe d'Ostrowski se relâche au retour. L'écart de 51 points qui a sanctionné le match de samedi ne laisse pas planer d'équivoque. Les Limougeauds ont pris à la gorge leurs adversaires et il n'y eut jamais de rencontre. Pour des raisons totalement opposées, les deux équipes purent faire participer neuf joueurs à la marque.

Cholet s'est assuré une bonne marge de sécurité sur Villeurbanne. Mais ce ne fut pas sans mal. Il est vrai que Rebatet, l'ex-entraîneur choletais, connaît bien les Muges et son basket. Quand Cholet resserra sa défense et prit le meilleur sur les intérieurs de l'A.S.V.E.L., la cause fut entendue. Et Rigau deau et Warner n'eurent pas besoin de puiser dans leurs réserves. Ils furent parfaitement relayés par Bilba et Lockhart.

Gravelines est venu à bout d'Antibes non sans difficulté, mais c'était prévisible. Les Nordistes axèrent leur jeu sur l'efficacité défensive comme d'habitude. De quoi contrarier le style azuréen. Une troisième manche ne tournera pas forcément de la même façon et Jean Galle le sait bien. Monclar possède plus d'un tour dans son sac.

Georges GUÉRIN

Trois as en appel

ANGERS. — Seul qualifié en deux manches sèches, Cholet-Basket s'est épargné les fatigues d'une belle en remettant « vertement » l'ASVEL à sa place, vendredi à la Maison des sports.

La suite dira si cette économie d'un match peut influencer véritablement sur les demi-finales que l'équipe des Mougues entamera samedi à la Meilleraie contre le vainqueur de Pau-Orthez-CRO Lyon. D'emblée, il faut en relativiser les effets.

Si les Béarnais, comme tout le laisse à penser, franchissent ce soir l'obstacle lyonnais, c'est une équipe habituée à cette fréquence d'une rencontre tous les trois jours (Coupe d'Europe oblige !) qui se présentera samedi après-midi à Cholet.

En fait, le bénéfice de cette qualification express, il convient de le situer au sein même de CB. Cette semaine pleine de récupération ne sera pas de trop pour un Lockhart ayant beaucoup payé de sa personne dans la double confrontation face à l'ASVEL.

Elle sera aussi du plus grand intérêt pour un Antoine Rigaudau contraint de composer avec la pubalgie qui le mine. Enfin, elle permettra à Graylin Warner de retrouver cette sérénité entamée depuis les As.

Ce soir, la sérénité ne sera surtout pas de mise à Limoges, Gravelines et Pau. Le CSP, vexé par son échec de ven-

dredi à Roanne face à une formation qu'il avait laminée à l'aller, ne devra pas se contenter de puiser dans son orgueil les ressources pour sortir la Chorale des quarts de finale. Dembo et ses partenaires n'auront vraiment rien à perdre !

L'avantage du terrain jouera-t-il encore en faveur de Gravelines pour la venue d'Antibes ? Jean Galle n'a pas son pareil pour mettre la pression sur l'adversaire et le public nordiste pour accompagner le mouvement.

Il nous semble pourtant que les champions de France en titre disposent d'une gamme d'atouts plus variée. A condition de ne pas perdre leur sang-froid. Monclar et les siens ont les moyens de revenir victorieux du Nord pour retrouver Limoges en demi-finale.

Samedi, la CRO Lyon, giflée d'importance par Pau-Orthez (27 points d'écart) et un Carter retrouvé (22 points) a perdu tout le bénéfice de l'exploit réalisé à l'aller en Béarn. Ce soir dans le Palais des sports de Pau, l'effet de surprise ne jouera plus ! Les frères Gadou et leurs partenaires ont suffisamment d'arguments pour prouver qu'Antenne 2 avait vu juste en programmant par anticipation une demi-finale télévisée Cholet-Pau-Orthez samedi prochain !

G.T.

En bref

• **Moto.** — Le pilote américain Kevin Schwantz a lourdement chuté sur le circuit Shah Alam, au cours de la première séance d'essais libres du GP motocycliste de Malaisie, 3^e épreuve du championnat du monde de vitesse 500 cc.

• **Football.** — L'Association des joueurs professionnels italiens, présidée par l'avocat Sergio Campana, a lancé, hier, un mot d'ordre de grève pour la trentième journée du championnat.

• **Tennis de table.** — L'Allemand Hans-Wilhelm Gab a été élu président de l'Union européenne (ETTU) en remplacement du Yougoslave Mihovil Kapetanovic, hier, lors d'une réunion spéciale de l'ETTU à Stuttgart.

• **Tennis.** — Le Roumain Ion Tiriac a annoncé qu'il représentait désormais les intérêts du Croate Goran Ivanisevic. Le N.8 mondial rejoint ainsi l'équipe Tiriac où figurent notamment l'Allemand Boris Becker et le Français Henri Leconte ainsi que d'anciens champions tels le Roumain Ilie Nastase et l'Argentin Guillermo Vilas.

• **Football.** — Lothar Matthaeus, le capitaine de l'équipe d'Allemagne et de l'Inter de Milan, ne participera pas à la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Matthaeus, blessé dimanche dernier lors du match de championnat d'Italie Inter-Parme (0-0), souffre d'un déchirement des ligaments croisés au genou droit.

Echos

HAPPY BIRTHDAY. — Sitôt le coup de trompe final entonné vendredi à la Maison des sports, les Choletais ont filé au vestiaire pour y déboucher le champagne. Pour arroser la qualification, bien sûr, mais avant tout pour célébrer l'anniversaire de Jim Bilba. Le plus ancien membre de l'équipe fanion de CB, après Graylin Warner, fêtait vendredi ses 24 ans. Une preuve tangible de la jeunesse de l'équipe des Mauges.

TÉLÉVISION. — Les caméras d'Antenne 2 seront à la Meilleraie samedi pour la demi-finale aller entre CB et le vainqueur du match Pau-Orthez-CRO Lyon. Si l'on en croit la Ligue, qui a arrêté son programme dès la semaine dernière en annonçant un CB-Pau,

les chances des Lyonnais sont nulles. En tout cas, il est acquis que les Choletais joueront en direct samedi sur Antenne 2 (15 h 15).

SUPPORTER. — Dans une interview accordée à notre confrère « L'Equipe », Graylin Warner a annoncé qu'il pourrait quitter Cholet à l'intersaison. Ses supporters ne sont pas d'accord ! Vendredi à Villeurbanne, ils avaient déployé derrière le banc de CB une banderole l'exhortant à rester à Cholet (en anglais dans le texte, fautes comprises) : « Warner stay to Cholet »).

BIEN 64-88. — Une erreur de transmission dans notre titre publié samedi a amputé le succès choletais de 10 points. En réalité, CB s'est bien imposé 88-64 et non pas 88-74.